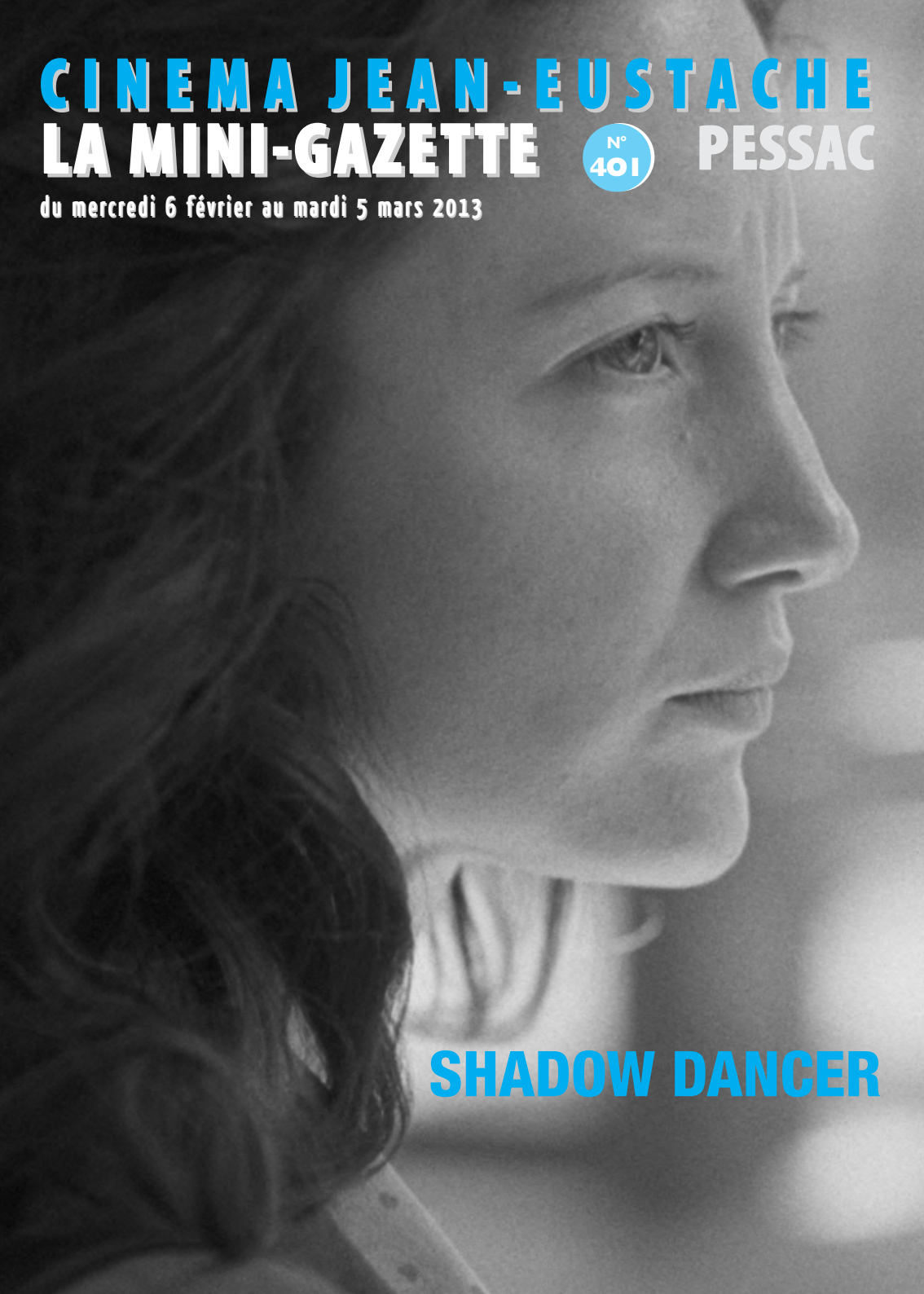
CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE

N° 401

PESSAC

du mercredi 6 février au mardi 5 mars 2013



SHADOW DANCER

ÉDITO

2012 : UNE MISE AU POINT SUR UN BILAN

L'année cinématographique s'est fort mal achevée en 2012 : fréquentation dans les salles en baisse, départ de France - en l'espèce, il serait impudent de parler d'exil - de l'Ogre Depardieu (cf. la chronique réjouissante de Barthélémy Chatel dans notre dernière gazette) et publication de l'article de Vincent Maraval (*Le Monde*, vendredi 28 décembre 2012) dénonçant les acteurs français trop payés. La concomitance de ces deux derniers événements a provoqué le vacarme habituel dans les médias lorsqu'on s'en prend au consensus et aux idées communes dont ils entendent être les hérauts. L'antienne est bien connue : *Le cinéma français est le meilleur du monde depuis que les frères Lumière l'ont inventé et que la Nouvelle Vague l'a régénéré grâce à une politique publique qui ne coûte rien aux contribuables et défend la création artistique contre les produits nord-américains...* Comme ce brouhaha est destiné principalement à rendre inaudible l'explication et à empêcher la réflexion, il convient de revenir sur le système de financement public du cinéma français qui lui a permis effectivement de résister à Hollywood.

Né à la Libération dans le cadre de la reconstruction, ce système d'aides a connu bien des aménagements mais son principe astucieux perdure : une enveloppe, le Fonds de soutien à l'industrie cinématographique, est alimentée par une Taxe spéciale prélevée sur tous les films (depuis les années 80, s'y ajoute une taxe sur les recettes publicitaires des télévisions). Géré par le CNC, le Fonds est redistribué à tous les professionnels du cinéma français et à eux-seuls en fonction d'un double mécanisme :

1° Une aide automatique proportionnelle aux entrées réalisées ;

2° Afin de réduire l'effet prime aux succès, l'aide automatique a été ensuite complétée, après l'arrivée d'André Malraux au ministère de la Culture, par une aide sélective attribuée en fonction de l'intérêt des projets présentés.

Cette régulation partielle sert de justification idéologique à l'ensemble du dispositif : par un tour de passe-passe, la politique industrielle (soutien aux grands groupes) se trouve légitimée par la politique culturelle (la défense de la culture française).

Ainsi en 2012, dans la production, l'aide automatique représente 85,89 M€ et l'aide sélective ou avance sur recettes 51,27 M€. Par ce mécanisme, Gaumont et TF1 pour **Intouchables** et Pathé, Canal+ et à nouveau TF1 pour **Rien à déclarer** ont touché le pactole. La production bénéficie en outre de niches fiscales non négligeables : crédits et réductions d'impôts représentent environ 150M€. Dans la mesure où, en 2011, les dix premiers distributeurs, sur une petite centaine, ont réalisé 76 % des recettes, l'essentiel des 30,64 M€ d'aide automatique pour la distribution en 2012 a été alloué aux cinq compagnies françaises (Gaumont, Pathé, Mars Films, SND du groupe M6 et Metropolitan Filmexport = 33,3% de part de marché) qui dominent le secteur et que l'on retrouve dans les autres branches... Dans l'exploitation, l'aide automatique s'élève à 65,37 M€ et l'aide sélective à 22,45 M€ (dont 13,87M€ pour la prime Art & Essai).

Par conséquent, ce mécanisme de redistribution profite principalement aux entreprises intégrées qui pratiquent les politiques les plus commerciales.

Les grands groupes ont utilisé, en outre, le soutien automatique pour mener une grande bataille afin de contrôler le marché en construisant des dizaines de multiplexes qui ont mis à mal la politique d'irrigation des territoires par la création et la modernisation des salles dans les périphéries des grandes agglomérations et dans les zones rurales, politique dans laquelle les collectivités locales se sont largement impliquées.

La consultation des films étrangers sortis en 2011 permet de corriger quelques clichés. Dans l'ombre des grosses productions américaines, on trouve des films recommandés art et essai américains (**Minuit à Paris**, **Black Swan**, **A Dangerous Method** ou encore des petits films d'indépendants comme **Winter's Bone** ou **La Dernière Piste**...) ou non (**Le Discours d'un roi**, **Habemus Papam** ou la très belle trilogie d'Axel Corti **Welcome in Vienna**), dont la recette est amputée pour produire la suite de **Intouchables** ou de **Rien à déclarer** en rémunérant royalement Omar Sy ou Dany Boon...

C'est en tenant compte de cette réalité, que l'on peut penser, en cessant sciemment de tout confondre, amender un système qui a fait ses preuves en matière d'efficacité économique mais dont la dimension culturelle reste à consolider.

JEAN-MARIE TIXIER, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CINÉMA JEAN EUSTACHE

Shadow Dancer

Genre : Notre coup de cœur de février
De James Marsh . Irlande - GB - FRA . 2012 . 1h42 • VOSTF
Avec Andrea Riseborough, Aidan Gillen, Domhnall Gleeson...

> Collette, jeune veuve, est une républicaine, vivant à Belfast, avec sa mère et ses frères, de fervents activistes de l'IRA. Suite à son arrestation après un attentat avorté au cœur de Londres, Mac, un agent secret du MI5, lui offre le choix : passer 25 années en prison et ainsi perdre ce qu'elle a de plus cher, son fils, ou espionner sa propre famille. ...

Adaptation d'un roman de Tom Bradby, correspondant télé en Irlande du Nord, **Shadow Dancer** a été réalisé par James Marsh, un grand documentariste (oscar 2008 avec **Man on Wire**). Comme Tom Bradby s'est chargé également du scénario, particulièrement brillant, le film dégage une impressionnante force de vérité. Magistralement photographiées par Rob Hardy, les images de **Shadow Dancer**, avec leur dominante blanc/bleue, font ressentir le froid, un froid clinique, qui glace les personnages au fur et à mesure où ils prennent conscience du piège qui les broie.
De nombreux films ont été réalisés sur le conflit irlandais, mais **Shadow Dancer** est sans doute le premier à faire percevoir aussi bien la logique inhumaine de ce type de combat pour tous ceux qui y prennent part : la fin ouverte laisse un goût de cendre. Après **Piazza Fontana** de Marco Tullio Giordana, **Shadow Dancer** rappelle opportunément que les appareils d'Etat savent se montrer d'une détermination impitoyable et qu'en leur sein, les jeux pervers peuvent être sans borne. Mais **Shadow Dancer** rajoute qu'en calquant leurs conduites sur leurs ennemis, ceux qui se revendiquent comme les accoucheurs d'un monde nouveau, perdent leur cœur et finalement le sens et la légitimité de leur combat. JEAN-MARIE TIXIER p. 25 - 27 - 29 - 31

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 401 • du 6 Février au 5 mars 2013
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 401 : 20 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Jean-Marie Tixier, Alexandre Milhat, Blandine Beauvy, Barthélémy Chatel, Anne-Claire Gascoin, Michèle Hédin, Nicolas Milési, Pierre Pommier, Pierre-Marie Cortella
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Wadjda

Genre : entre révélation et miracle

De Haifaa Al Mansour • Arabie Saoudite • 2012 • 1h37 • VOSTF • Avec Waad Mohammed, Reem Abdullah...

> Wadjda, dix ans, habite dans une banlieue de Riyadh, capitale de l'Arabie Saoudite. Issue d'un milieu conservateur, Wadjda cherche toujours à en faire plus que ce qui lui est permis. Après une bagarre avec son ami Abdullah, elle aperçoit un beau vélo vert à vendre. Elle le veut à tout prix, pour pouvoir le battre à la course. Mais sa mère redoute les répercussions d'une société qui conçoit les vélos comme une menace pour la vertu d'une fille…

Légalement, il n'existe pas de cinémas en Arabie Saoudite puisque la projection publique de films y est hors-la-loi. C'est dans le cadre familial que les saoudiens ont la possibilité d'être des (télé)spectateurs. Ajoutez à l'inexistante production cinématographique nationale l'interdiction faite aux hommes et aux femmes de travailler ensemble et vous commencerez à mesurer la prouesse réalisée par la cinéaste Haifaa Al-Mansour sur son propre territoire !... Il semble qu'un changement infinitésimal dans la société saoudienne ait permis le financement de cette production. Et la qualité cinématographique est là, comme si la seule authenticité du tournage – dont certaines séquences de rue furent dirigée par la réalisatrice depuis l'intérieur d'une voiture ! – avait contaminé le film tout entier. Sous forme de chronique, le récit s'inscrit dans les pas de Wadjda, une écolière attachante au tempérament bien trempé (la jeune interprète, Waad Mohamed, est sidérante de naturel). La candeur de ses aspirations (au premier rang desquelles figure l'achat d'un vélo) touche d'autant plus au cœur qu'elle se heurte à nombre d'interdictions stupéfiantes (« Ne parlez pas fort, les hommes pourraient vous entendre », lance la directrice de son école à deux fillettes qui plaisantent). Ainsi, par petites touches sensibles, Haifaa Al-Mansour donne à voir la ségrégation qui touche les femmes de son pays, à tous les âges. Mais aussi à quel point cette ségrégation est souvent auto-immune. Pour autant, **Wadjda** atteint son but. Véritable ode à la persévérance, le film donne plus qu'une vision « de l'intérieur » du royaume Wahhabite : il délivre un espoir et un optimisme proportionnels à l'audace qui l'a fait naître. **NICOLAS MILÉSI**

p. 29 - 31

Zero Dark Thirty

Genre : le nouveau grand cinéaste américain est une femme
De Kathryn Bigelow • USA • 2012 • 2h29 • VOSTF • Avertissement
Avec Jessica Chastain, Jason Clarke, Joel Edgerton...

> Le récit de la traque d'Oussama Ben Laden par une unité des forces spéciales américaines...

Aux Etats-Unis, ce nouvel opus de la talentueuse Kathryn Bigelow (**Aux frontières de l'aube**, **Démineurs**) concentre toutes les attaques. Il y a ceux qui l'accusent d'« inexactitude extrême dans sa façon de suggérer que la torture aurait permis d'extraire des informations menant à la traque de Ben Laden ». D'autres reprochent à la réalisatrice de légitimer l'utilisation de la torture comme un moyen efficace pour mener à la capture de l'ennemi public n°1 des Etats-Unis. Après avoir vu **Zero Dark Thirty**, force est de constater que ce qui a probablement heurté les mauvaises consciences, c'est le point de vue cinématographique de la réalisatrice : militaire et sans état d'âme.

Perpétuellement à hauteur de soldat ou d'agent de la CIA, le récit de cette intrigue tentaculaire reste inconfortable pour le spectateur : entre fausses pistes, longues scènes d'interrogatoires – effectivement désespérantes à tous égards – et attentats aux surgissements erratiques. Le malaise est d'autant plus puissant que cette quête est menée par Maya, une héroïne monomaniaque à l'existence scénaristique quasiment réduite à cette mission. La comédienne Jessica Chastain excelle dans l'incarnation de cette détermination quasi pathologique, obnubilée par un sens du devoir dénué de tout affect et de tout lyrisme.

On l'aura compris, le cinéma gagne beaucoup dans cette œuvre dérangeante qui ne répond pas à bien des questions. Qu'elle relate un attentat-suicide ou encore l'assaut des forces spéciales américaines dans la villa fortifiée d'Abbottabad, Kathryn Bigelow livre des séquences assez inoubliables qui hissent le film très au-delà des critiques politiciennes dont il fait l'objet. Pour une fois qu'un sujet aussi fort n'accouche pas d'un énième «film-support», précipitez-vous pour voir **Zero Dark Thirty** ! NICOLAS MILÉSI

p. 27 - 29 - 31

COUPS DE CŒUR

Django Unchained

Genre : Jubilatoire • De Quentin Tarantino
USA • 2013 • 2h44 • VOSTF • Int -12 ans
Avec Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio...

> Dans le sud des États-Unis, deux ans avant la guerre de Sécession, le Dr King Schultz, un chasseur de primes allemand, fait l'acquisition de Django, un esclave qui peut l'aider à traquer les frères Brittle, les meurtriers qu'il recherche. Schultz promet à Django de lui rendre sa liberté lorsqu'il aura capturé les Brittle – morts ou vifs.

Encore une fois, il a su soigner les attentes de toutes les factions de son fan-club : inconditionnels de la fusillade musclée, adorateurs des dialogues ciselés, fervents des attitudes cool... Il n'a évidemment pas oublié les acteurs, offrant à DiCaprio son premier grand rôle d'ordure et composant avec Christoph Waltz une association qu'on espère durable. Le nazi qui propageait les ténèbres dans son précédent film est devenu le messager des Lumières de la vieille Europe. Il fallait bien un Dr Schultz, un dingue érudit aussi anachronique dans les plantations sudistes que, jadis, le western en Italie, pour effacer l'horreur d'un système qui interdisait au reste du monde de rêver à l'Amérique. **LIBÉRATION**

p. 25 - 27 - 29 - 31

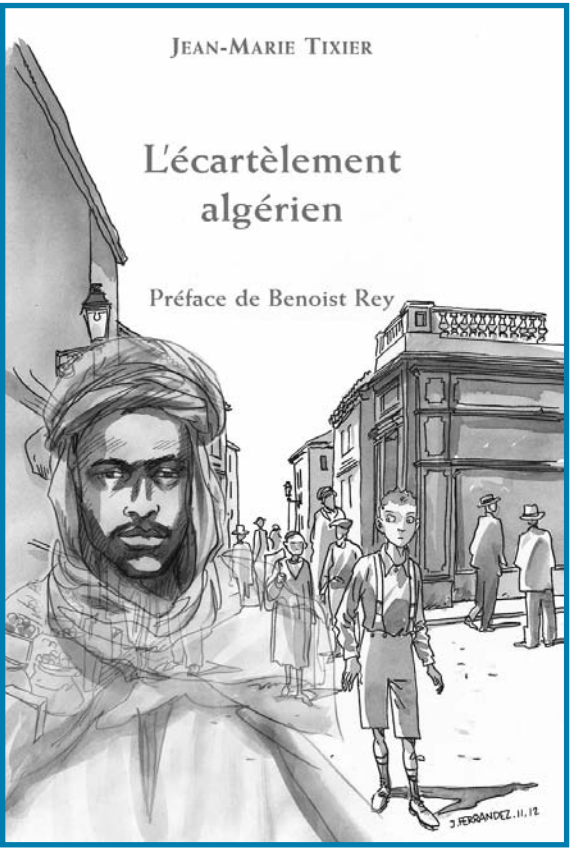
Alceste à bicyclette

Genre : Une belle machine à explorer les comédiens
De Benh Zeitlin • Fra • 2013 • 1h44
Avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson, Maya Sansa...

> De nos jours, un acteur de télé en vue vient retrouver un comédien dans sa retraite de l'île de Ré avec pour projet de mettre en scène et de jouer ensemble « Le Misanthrope » de Molière.

Philippe Le Guay suit son bonhomme de chemin avec beaucoup de bonheur. Le succès des **Femmes du 6° étage** ne lui a pas monté à la tête, bien au contraire, il lui a donné quelques ailes. On sent ce projet nourri de l'amour du théâtre, du verbe, des acteurs. Ce film est une machine à explorer la personnalité et la chair des comédiens, et quels comédiens ! Philippe Le Guay s'est amusé à créer des personnages qui sont des miroirs plus ou moins déformants de Lambert Wilson et de Fabrice Luchini. Il prend un malin plaisir à les asticoter sur leurs faiblesses (l'échange sur le montant des cachets du personnage joué par Lambert Wilson est opportunément savoureux), leurs égos, leurs manies. Mais dans le même temps, il célèbre le texte de Molière, ses subtilités, son sens profond toujours d'actualité. Malgré leurs petitesses et leurs méchancetés, ces acteurs là sont, au fond, très attachants. Ils sont aveuglés certes, mais par leur passion du jeu, de la scène, du dialogue. Ils savent, qu'il y a, dans ce Misanthrope, une part de vérité qui les honore. Philippe Le Guay nous divertit avec beaucoup d'intelligence et d'esprit. Il sait même ménager une part de suspense sur un sujet qui, a priori, ne s'y prête guère. Les compositions de Luchini et de Lambert Wilson sont mémorables, le tableau ne serait pas complet si l'on omettait de signaler la présence lumineuse de Maya Sansa. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 25 - 27 - 29 - 31



19h : L'ÉCARTÈLEMENT ALGÉRIEN

› RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE TIXIER,

auteur du livre (Ed. Libertaires) suivie d'une SIGNATURE

avec la librairie Encre blanche

Jean-Marie Tixier, est né en 1949, du côté d'Oran. C'est donc, un « pied noir ». Ses parents étaient instituteurs. Hussards noirs de la république, ils apprenaient à lire, écrire, compter à TOUS les enfants de leur bled. Ils étaients donc plus qu'appréciés par la population « indigène ». Et c'est tout naturellement qu'après l'indépendance, ils resteront plusieurs années en Algérie. Sa famille était de là-bas depuis plusieurs générations. Fin des années 70, après une arrivée en France, Jean-Marie est retourné chez lui. Comme prof à la fac d'Alger. Depuis, il reste très attentif à ce qui se passe dans son pays. Aux niveaux politique, économique, social et cinématographique. L'évocation de son passé est haute en couleurs et en parfums d'authenticité. En se démarquant tout autant du colonialisme que des différents gouvernements qui ont confisqué l'indépendance, il se retrouve dans le cheminement d'Albert Camus. Ecartelé entre ses origines algériennes et son présent français, il n'a eu de cesse d'établir des passerelles entre ces deux rives qui ont un passé et peut-être un avenir commun. **JEAN-MARC RAYNAUD**

20h15 : Petits mets algériens entre amis

20h45 : AVANT-PREMIÈRE

Le Premier homme (IL PRIMO UOMO)

Genre : D'après le roman inachevé de Albert Camus
De Gianni Amelio • FRA • 2011 • 1h40
Avec Jacques Gamblin, Catherine Sola, Maya Sansa...

Août 1957. Un écrivain célèbre d'une quarantaine d'années, Jean Cormery, renò visite à sa mère qui òemeure à Alger. La ville est en état òe guerre. Il se souvient òe ses années ò'écolier et òe collège, òe ses amis européens et algériens et òe M. Bernarò, cet instituteur qui l'a projeté vers une vie inconcevable pour un enfant né òans une famille pauvre et analphabète. Fiòèle à son passé, que peut-il faire pour réconcilier ceux qui, comme lui, pieòs-noirs et algériens, sont nés sur le même sol ?

DÉCOUVERTES

Le Voyage de Monsieur Crulic

(CRULIC - DRUMUL SPRE DINCOLO)

Genre : recommandé par Michèle Hédin • De Anca Damian
Roumanie - Pologne • 2011 • 1h12 • VOSTF • Avertissement
Voix : Vlad Ivanov (Crulic), Sandrine Bonnaire (narratrice)
Primé au Festival du film d'animation d'Annecy 2012

> L'histoire vraie de Crulic, un Roumain de 33 ans, mort dans une prison polonaise des suites d'une grève de la faim consécutive à une erreur judiciaire. Un surprenant film d'animation retraçant la vie et la fin tragique d'un jeune homme pris dans les méandres d'une justice et d'une bureaucratie obtuses...

Si vous avez été ému par **Hunger**, le magnifique film de Steve McQueen qui relatait le drame de Bobby Sands et des prisonniers politiques de l'IRA, si vous êtes sensible aussi à cette nouvelle tendance du cinéma d'animation qui joue sur la palette des techniques graphiques pour traiter avec gravité de réalités contemporaines (**Valse avec Bachir**, **Couleur de peau : miel** ou **Aloïs Nebel**), alors précipitez-vous sur ce film d'une force bouleversante, drame kafkaïen en même temps que projet plastique protéiforme. Ce qui aurait pu être traité comme une enquête documentaire classique sur un fait divers révoltant prend ici une dimension autre par l'originalité du ton adopté et l'audace formelle des images qui reconstituent l'engrenage absurde : dessin traditionnel, papier découpé, animation par ordinateur mais aussi photographies réelles de Crulic et sa famille, retracent chacun des fragments différents de sa vie, à la manière d'un collage de Prévert. Couleur ou noir et blanc, traits de crayon ou aplats d'aquarelle, la profusion hétéroclite des styles peut déconcerter, mais on est porté par les deux voix off qui alternent dans le récit, celle de Crulic, commentant post mortem les aléas de son existence, et celle de la narratrice sur les errements de son dossier administratif et médical. Aucun pathos, aucune vindicte dans cette terrifiante dénonciation d'une société passive, indifférente à la souffrance d'autrui. Le constat, énoncé sur un ton détaché, marqué parfois d'humour noir, fait souvent froid dans le dos, mais c'est une œuvre salutaire de lutte contre l'oubli. **MICHÈLE HÉDIN**

p. 27

Aujourd'hui

Genre : fable africaine
De Alain Gomis • FRA - Sénégal • 2011 • 1h28
Avec Saul Williams, Aïssa Maïga, Anisia Uzeyman...

> Dakar, la ville familière, grouillante, colorée... Aujourd'hui Satché doit mourir. Il a été choisi. Aujourd'hui Satché vit comme il n'a jamais vécu...

Dès la première séquence d'**Aujourd'hui**, nous apprenons que Satché va mourir. Ce prélude détermine le récit, oriente le regard. Pour sa dernière journée, Satché, homme normal, reste joyeux, pathétique, détendu en parcourant sa ville, Dakar, au Sénégal. Film dynamique, **Aujourd'hui**, ne donne lieu à aucune nostalgie ou mélancolie. Alain Gomis (réalisateur remarqué avec son film **L'Afrance**) fait de son film sur une mort annoncée, une fable sur la vie. Les heures passent sans rebondissements spectaculaires. Le récit s'étire dans un rythme calme. La mort finira par surgir, nous ne voyons que la vie au quotidien. La ville moderne grouille, danse. Les visages se répondent. Le rythme est sans heurt. Voyage entre rêve et réalité, ce film-fable exprime bien que la vie vaut la peine d'être vécue. **PIERRE POMMIER**

p. 27

Rue Mandar

Genre : comédie familiale tendre et piquante
De Idit Cebula • FRA • 2012 • 1h35
Avec Sandrine Kiberlain, Richard Berry, Emmanuelle Devos...

> À l'occasion de funérailles rocambolesques, Charles, Rosemonde et Emma, frère et sœurs, se retrouvent ! Rencontres électriques pour cette fratrie qui ne sait comment se dire son affection et son amour réciproque...

Après son premier film, Deux vies plus une, déjà avec Emmanuelle Devos, Idit Cébula nous livre là une comédie à la singulière drôlerie, revigorante et réjouissante, sur l'amour fraternel, la solidarité, le deuil, la mélancolie et la vitalité que tout cela nécessite. Par ce joyeux désordre du 13 de la rue Mandar, là-même où la réalisatrice a grandi, foutraque et névrosé, chaleureux et empathique, et dans lequel les vacheries fusent aussi, nous est proposée une réflexion, résolument profonde, sur la perte (de la mère, de l'enfance, de la maison...).

LES FICHES DU CINÉMA p. 27

Syngué Sabour - Pierre de patience

Genre : huis-clos féministe
De Atiq Rahimi • FRA - Afgh • 2012 • 1h42 • VOSTF
Avec Golshifteh Farahani, Hamidreza Javdan, Hassina Burgan...

> Au pied des montagnes de Kaboul, un héros de guerre gît dans le coma ; sa jeune femme à son chevet prie pour le ramener à la vie. Elle libère sa parole pour confier à son mari ses souvenirs, ses désirs les plus intimes... C'est Atiq Rahimi lui-même, Prix Goncourt 2008 qui a adapté lui-même son propre roman. Il se dégage de ce huis-clos une vraie puissance dramatique distillé par la franchise voire la crudité du monologue féminin mais également par l'interprétation convaincante de bout en bout de la jeune actrice iranienne Golshifte Farahani, déjà excellente dans le film **A propos d'Elly**, de Asghar Farhadi. Sans aucun doute, l'un des films marquants de cette fin d'hiver. FRANÇOIS AYMÉ p. 29 - 31

Des Abeilles et des Hommes

Genre : les adieux à la reine • De Markus Imhoof • FRA • 2011 • 1h28

A l'instar de l'autrichien Erwin Wagenhofer (**We Feed The World**, **Let's Make Money**), le suisse Markus Imhoof s'impose comme un nouveau maître du cinéma documentaire à résonnance écologique et politique. En étudiant à travers le monde, l'apiculture, ses enjeux, ses méthodes et ses dérèglements, l'auteur nous révèle visuellement et intellectuellement un univers phénoménal. Très clair, pédagogique sans être ennuyeux un instant, l'auteur s'est donné les moyens (par des images numériques notamment) pour nous faire prendre conscience des ravages d'une mondialisation exclusivement motivée par la recherche du profit. La séquence montrant des Chinois *pollinisant* les arbres « à la main » est surréaliste et terrifiante. FRANÇOIS AYMÉ p. 29 - 31

Lincoln

Genre : Leçon d'Histoire • De Steven Spielberg
Inde / USA • 2013 • 2h29 • VOSTF
Avec Daniel Day-Lewis, Sally Field, David Strathairn...

> Entre janvier et avril 1865, Abraham Lincoln, seizième Président des États-Unis, réélu pour un second mandat qui demeurera inachevé, emploie toute son énergie à mettre un terme à la guerre civile opposant le Nord au Sud et à abolir l'esclavage...

Après l'échec (immérité !) de son **Cheval de guerre**, Steven Spielberg s'attaque à la grande Histoire et nous revient en pleine forme pour ce magistral biopic, consacré aux derniers mois de la présidence de l'intouchable « Abe », dont D.W. Griffith, John Ford et John Cromwell (tout de même !) avaient porté la vie à l'écran sous les traits respectifs de Walter Huston (1930), Henry Fonda (1939) et Raymond Massey (1940). Car tourner un « film de chambre » (selon l'heureuse formule du *New Yorker*) où l'essentiel de l'intrigue se concentre sur les stratégies et tractations d'un cortège de politiciens du 19e siècle méditant, spéculant ou s'invectivant dans des espaces clos (cabinets d'étude, Chambre des Représentants...) autour d'enjeux politiques et juridiques aussi âpres que complexes (maintien de l'Union, réintégration des États sécessionnistes, abolition de l'esclavage) n'a rien de très exaltant au premier abord. Or, le mérite de Spielberg – cinéaste « du peuple pour le peuple » – est d'avoir su replacer le verbe, tour à tour épique et intime, au cœur de la narration cinématographique. Une distribution hors pair l'y a aidé, dominée par l'incomparable Daniel Day-Lewis, dont l'incarnation plus que l'interprétation du « père du 13e Amendement » fera date. **A. MILHAT** p. 25 à 31

Công Binh - La longue nuit indochinoise

Genre : Documentaire d'histoire magistral • De Lam Lê • FRA • 2012 • 1h51

> A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, la France recrute de force de jeunes hommes en Indochine, afin de remplacer les ouvriers mobilisés. Avec la mise en déroute de l'armée française, le calvaire de ces « Cong Binh » ne s'arrête pas là, ballotés de camps en camps (notamment dans le Sud Ouest), vendus comme main d'œuvre corvéable à merci.

Le premier mérite du film de Lam Lê est de mettre à jour cette histoire, de prendre le temps de l'expliquer grâce aux témoignages des protagonistes du drame : des Cong Binh, aujourd'hui nonagénaires, restés en France, clairs, posés, sans ressentiment. Armé de patience et de respect, le cinéaste retrace chronologiquement cet enfer, que l'on dirait d'un autre âge. Cet enfer, qui en dit si long sur les ravages du racisme et du colonialisme. Lam Lê a donc fait œuvre utile pour la mémoire et l'Histoire mais il a également tourné un documentaire magistral, se donnant les moyens du cinéma, et ponctuant son récit dramatique par des contrepoints sous forme de mise en scène de marionnettes animées particulièrement réussies. **F. AYMÉ** p. 25 - 27 - 29

Week-end Royal (HYDE PARK ON HUDSON)

Genre : Chef-d'œuvre
De Roger Michell • GB • 2012 • 1h35 • VOSTF • Avec Bill Murray, Laura Linney, Samuel West...

> Printemps 1939. Cousine éloignée de Franklin D. Roosevelt, « Daisy » Suckley est invitée à égayer le quotidien du Président – atteint de poliomyélite – dans la résidence secondaire de ce dernier. Devenue sa maîtresse, elle sera le témoin privilégié de la visite du monarque britannique et de son épouse lors d'un mémorable « week-end royal »...

Il fallait une réelle humilité doublée d'une profonde maturité (pléonasme ?) pour traiter avec tant de d'émotion contenue, d'humanité sereine et, pour tout dire, de tendresse cette histoire d'amour atypique que n'eût pas désavoué un James Ivory. Une histoire qui ne commence ni ne s'achève bien ou mal, mais qui passe, à l'instar d'une époque à jamais révolue où l'on écoutait un standard de Glenn Miller le temps d'une balade bucolique et sensuelle, par un bel après-midi printanier de 1939, avant le terrible hiver nazi. Une histoire où tout sonne juste et d'époque, précisément. À commencer par l'ensemble des interprètes, Bill Murray (incroyablement attachant en Roosevelt au crépuscule de sa vie) et Laura Linney (en jeune femme timide, ordinaire et sans fortune, égarée dans la vaste demeure d'un chef d'État à demi impotent) en tête. Avec élégance...et légèreté (teintée de gravité), le réalisateur de **Coup de foudre à Notting Hill** compose un insolite, émouvant et malicieux tableau de famille (entre le Président, son épouse, sa mère et ses maîtresses !) où la « petite » Histoire (celle des secrets d'alcôve) côtoie la « grande » (celle de deux nations inquiètes face au conflit se profilant à l'horizon) l'espace d'un week-end surréaliste où le roi d'Angleterre pique une tête avec le Président américain, où se dernier pique une colère quand sa mère veut le dissuader de servir un cocktail au souverain à l'heure du thé et où la reine pique un fard à l'idée de devoir engloutir un hot-dog au cours d'un pique-nique rythmé par des chants traditionnels indiens ! Tantôt virevoltante, tantôt caressante, la mise en scène de Michell nous emporte dans un délicieux maelström, pétillant comme du champagne, où la finesse scénaristique (mêlant nostalgie et romantisme aigres-doux) le dispute au raffinement de la direction artistique. Un moment de grâce.

ALEXANDRE MILHAT

p. 31

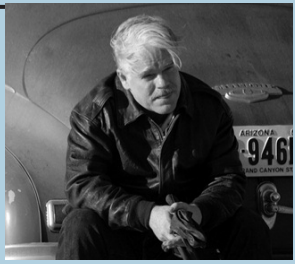
Le Grand retournement

Genre : la crise économique expliquée... aux amateurs de poésie
De Gérard Mordillat • Fra • 2013 • 1h17 • Avec Jacques Weber, François Morel..

> C'est la crise, la bourse dégringole, les banques sont au bord de la faillite, le crédit est mort, l'économie se meurt... Pour sauver leurs mises les banquiers font appel à l'État... Gérard Mordillat a adapté la pièce de Frédéric Lordon, qui est une véritable satire du monde de la finance écrite en alexandrins ! Le trait est grossi mais affûté et met en lumière ce que l'on a sous le nez sans forcément le voir. Un projet salutaire, audiacieux et savoureux. FRANÇOIS AYMÉ

p. 25 - 27

The Master



Genre : cinéma américain haut de gamme • De Paul Thomas Anderson
USA • 2013 • 2h17 • VOSTF • Avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman...

> Etats-Unis, 1945. Freddie est un vétéran quelque peu traumatisé. Il rencontre Lancaster Dodd – « The Master », charismatique meneur d'un mouvement nommé La Cause, il tombe rapidement sous sa coupe... The Master évoque la personnalité de Ron Hubbard, fondateur de l'Eglise de scientologie. Le cinéaste nous sert une œuvre ambiguë et dépeint de manière impressionniste l'itinéraire chaotique, quelquefois impressionnant mais souvent pitoyable, d'un homme au charisme certain, choyé par une petite communauté de demi-dévots. Un sujet hautement passionnant et une réalisation à l'avenant. F. AYMÉ

p. 25 - 27

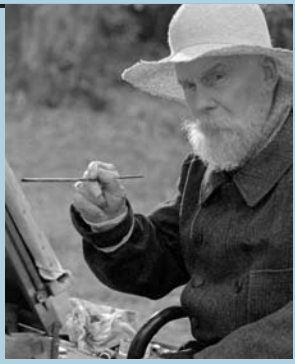
Tabou (TABU)

Genre : révélation • De Miguel Gomes • FRA - Portugal - Brésil - All
2012 • 1h50 • VOSTF • Avec Teresa Madruga, Laura Soveral...

> Une vieille dame au fort tempérament, sa femme de ménage Cap-Verdienne et sa voisine dévouée à de bonnes causes partagent le même étage d'un immeuble à Lisbonne... Tabou est une œuvre originale dans sa forme et dense dans son fond. Miguel Gomes sait s'attarder sur les visages, les regards, les correspondances et la nature. Il permet ainsi au spectateur de prendre le temps de voir, réfléchir et assembler, en fonction de ses propres codes culturels et sensitifs. Tabou, pur objet de cinéma, est une grande réussite. P. POMMIER

p. 25 - 27

Renoir

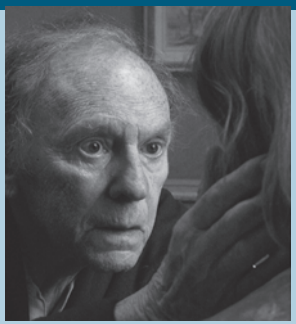


Genre : Flamboyance d'automne • De Gilles Bourdos • Fra • 2013 • 1h51
Avec Michel Bouquet, Christa Théret, Vincent Rottiers, Romane Bohringer...

> 1915. Sur la Côte d'Azur. Au crépuscule de sa vie, Pierre-Auguste Renoir est éprouvé par la perte de son épouse, les douleurs du grand âge et les mauvaises nouvelles venues du front : son fils Jean est blessé... Michel Bouquet, dont on connaît les performances d'acteur, entre avec retenue et subtilité dans le personnage du vieux peintre avec d'abord l'idée de ne rien abîmer, de ne rien trahir et d'être à la hauteur. Et il est tout simplement magnifique. PIERRE-MARIE CORTELLA

p. 25 - 27 - 29 - 31

Amour



Genre : Chef-d'œuvre • De Michaël Haneke • FRA • 2012 • 2h06
Avec Jean-Louis Trintignant, Emmanuelle Riva...

> Georges et Anne sont octogénaires, professeurs de musique à la retraite. Un jour, Anne est victime d'une petite attaque cérébrale.

Michaël Haneke a filmé, par petites touches, un bras de fer que l'on sait perdu d'avance mais que l'on veut perdre dans la dignité et la franchise. Le film est à la fois bouleversant et lumineux. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 29 -31

Les Bêtes du sud sauvage

(BEASTS OF THE SOUTHERN WILD)
Genre : diamant dans la boue • De Benh Zeitlin • USA • 2012 • 1h32 • VOSTF
Avec Quvenzhané Wallis, Dwight Henry, Jonshel Alexander...

> Hushpuppy, 6 ans, vit dans le bayou avec son père. Brusquement, la nature s'emballe, la température monte, les glaciers fondent, libérant une armée d'aurochs... Digne de Kusturica ou de Fellini, Benh Zeitlin signe une mise en scène flamboyante, apte à insuffler un incroyable esprit de fête aux situations les plus désespérées. Quvenzhané Wallis est prodigieuse. Préparez vos mouchoirs. **N.MILESI**

p. 27 - 29

Blancanieves

Genre : dis, tu me racontes encore l'histoire de Blanche-Neige, qui s'appelle Carmen, qui est en noir et blanc et qui est toréador • De Pablo Berger • Esp • 2013
1h44 • VOSTF • Avec Maribel Verdú, Ángela Molina...

> Sud de l'Espagne, dans les années 20. Carmen est une belle jeune fille dont l'enfance a été hantée par une belle-mère acariâtre. Fuyant un passé dont elle n'a plus mémoire, Carmen va faire une rencontre insolite... Le moins que l'on puisse dire est que le réalisateur Pablo Berger n'a pas froid aux yeux, d'autant que la forme est aussi audacieuse que la narration. Mention spéciale, qui plus est, à la distribution. **F.A.**

p. 25 à 31

Jours de pêche en Patagonie

Genre : à la recherche du temps perdu
De Carlos Sorin • Argentine • 2012 • 1h18
Avec Alejandro Awada, Victoria Almeida, Diego Caballero...

> Marco, la cinquantaine passée, un Argentin d'origine italienne, prend quelques jours de vacances en Patagonie pour s'initier à la pêche au requin... Quel beau petit film touchant jusqu'à l'intime, fraternel, émouvant et profond. Sorin, le cinéaste des **Historias minimas**, récidive. Il y a dans ce film fait de petits riens éloquents toute la douceur du monde et son contraire. Pas de requins mais des spectateurs mis délibérément à contribution. **P-M. CORTELLA**

p. 29

Happiness Therapy

(SILVER LININGS PLAYBOOK)

Genre : Comédie antidépressive
De David O. Russell • USA • 2012 • 2h02 • VOSTF
Avec Bradley Cooper, Jennifer Lawrence, Robert De Niro...

> Trentenaire bipolaire, Pat Solitano vient de passer un séjour en hôpital psychiatrique pour avoir tabassé l'amant de sa femme. De retour au domicile parental, Pat fait bientôt la connaissance de Tiffany, une jeune veuve dépressive qui accepte de l'aider à reconquérir son épouse…

La comédie « sentimentale » (d'aucuns disent « romantique ») est un exercice ô combien périlleux où – depuis longtemps déjà – tous les coups (bas !) sont permis : vulgarité, mièvrerie et paresse intellectuelle y trouvent ainsi un terreau des plus fertiles. La surprise de découvrir une œuvre aussi pétillante, sensible et décalée n'en est que plus roborative. Pétillante parce qu'à aucun moment le rythme imprimé par David O. Russell à son récit ne faiblit (la science du montage made in USA et la délicate symbiose du couple Lawrence/Cooper n'étant certes pas étrangères à l'affaire !). Sensible et décalée car le cinéaste-scénariste explore les troubles comportementaux et existentiels de ses personnages (dépression, deuil, déni, jalousie, incommunicabilité entre les générations) de manière aussi frontale que pudique et grinçante, imprégnant son métrage d'une saveur douce-amère toute singulière. Sans autre parti pris…que « celui d'en rire » (fût-ce « jaune ») ! Une savante alchimie qui n'a pas manqué de séduire la critique internationale (Prix du Public au Festival de Toronto, huit nominations aux Oscars…), sensible à la « thérapie du bonheur » d'un cinéaste résolument iconoclaste (**Les Rois du désert**, **Fighter**). ALEXANDRE MILHAT

p. 29 - 31

Amitiés sincères

Genre : film de potes
De Stephan Archinard et François Prévôt-Leygonie
Fra • 2013 • 1h44
Avec Gérard Lanvin, Jean-Hugues Anglade,
Wladimir Yordanoff, Ana Girardot et Zabou Breitman...

> D'origine anglaise, Philip, la cinquantaine, s'est établi au Danemark où il vit seul depuis qu'il a perdu sa femme. De son côté, Ida, coiffeuse danoise, se remet progressivement de sa chimiothérapie, tandis que son mari vient de la quitter pour une femme plus jeune… Les trajectoires de ces deux êtres malmenés par la vie vont se croiser en Italie, à l'occasion du mariage de Patrick, le fils de Philip, et d'Astrid, la fille d'Ida…

En adaptant très librement leur pièce de théâtre éponyme, Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie offrent un canevas à la fois émouvant et drôle sur des rapports humains certes sincères, mais faits de petits mensonges et de grands non-dits. Leurs rôles sont écrits sur mesure pour les acteurs, du père possessif et intransigeant aux amoureux transis et romanesques en passant par le mélancolique au cœur éprouvé. Voilà des personnages qui nous ressemblent, dans leurs sentiments intenses et leurs contradictions, dans un film centré sur l'humain, comme pouvaient l'être ceux de Claude Sautet. Un affrontement à coups de savoureuses joutes verbales d'adultes et de jolies chamailleries de gamins. STUDIO - CINÉ LIVE

p. 29 - 31

L'Homme qui rit

De Jean-Pierre Améris • FRA • 2012 • 1h33
Avec Marc-André Grondin, Gérard Depardieu, Emmanuelle Seigner...

> En pleine tourmente hivernale, Ursus, un forain haut en couleurs, recueille dans sa roulotte deux orphelins perdus dans la tempête...

Les romans de Victor Hugo peuvent se lire comme deux trilogies. L'une est celle de l'Anankè (le destin) composée de **Notre-Dame de Paris** (1831), des **Misérables** (1862) et des **Travailleurs de la mer** (1866). L'autre devait comprendre trois romans, dont le deuxième ne vit jamais le jour : **L'Homme qui rit** (1869), **La Monarchie** et **Quatrevingt- treize** (1873) et se nommer : « La trilogie de l'Espérance, de la Liberté et du Progrès ». Là, la fin clôture logiquement le roman : Quasimodo se laisse mourir de désespoir, la tombe de Jean Valjean est abandonnée de tous, Gilliatt se suicide en se noyant. Alors que, ici, c'est un nouveau commencement : dans **Quatrevintgt-treize**, l'âme de Gauvain guillotiné s'envole vers les cieux et Gwynplaine, le héros de **L'Homme qui rit** va, le cœur en paix, rejoindre dans la mort Dea, la femme aimée.. Œuvre immense, d'un lyrisme fou, entre le baroque et le sublime, **L'Homme qui rit** est considéré, aujourd'hui, comme l'égal, ou presque, des **Misérables**. Pourtant le cinéma a attendu 1928 pour l'adapter. Paul Leni, talentueux metteur en scène allemand, le porte à l'écran avec dans le rôle titre Conrad Veidt. En 1965, Sergio Corbucci, transforme le roman en un film de cape et d'épée à l'italienne : le héros mutilé, Bello, lutte contre la tyrannie de César Borgia ! Aujourd'hui, Jean-Pierre Améris a su trouver les mots et les images qui correspondent –me semble-t-il- le mieux au texte de Hugo. Avec, parfois, les accents d'un Tim Burton. Mais l'ensemble est réussi : devant les gens qui rient dans les foires devant la monstruosité du héros, il y a, dans les salles obscures d'autres gens qui pleurent devant sa souffrance. **CLAUDE AZIZA**

p. 29

VEN 22 FÉV à 14h30 : FILM PRÉSENTÉ PAR CLAUDE AZIZA

FESTIVAL « FILME TON SPOT »

Organisé par la Surfrider Foundation antenne Gironde

SURFRIDER FOUNDATIONEUROPE

L'antenne Gironde de l'association Surfrider Foundation Europe organise le premier festival du film de courts métrages alliant sports de glisses et écologie en Gironde.
Il est ouvert aux courts métrages de surf, kite, etc... sur les spots locaux.

19h30 : diffusion des courts métrages sélectionnés

20h45 : SAGA RIDDIM : 2 épisodes

De Ugo Benghozi, Guillaume Decaix, Judith Emanuel, François Georges
FRA • 2012 • 2 x 0h30

> La série Riddim nous invite à partager les aventures d'un Surfer -globe trotter, Ugo, ancien vice-champion de France de surf, qui s'est lié d'amitié avec des surfeurs du monde entier. À chaque épisode, il nous emmène dans une nouvelle destination à la rencontre de ces surfeurs et surfeuses qui lui font découvrir le pays...

La soirée s'achèvera par la remise des prix aux lauréats.

LUN 18 FÉV à 19h30 - Tarif unique : 5 € - www.surfrider-gironde.fr

SÉANCES CLINS D'ŒIL

Clins d'œil cinéma

Un long sillon de la Dordogne au Bénin

De Frédéric Chignac • FRA • 2012 • 1h05

> Le Bénin n'a pas de pétrole, pas de diamant, sa seule richesse est sa terre, très fertile. Pourtant, ce pays est régulièrement menacé par les crises alimentaires. En 1995, les agriculteurs béninois demandent à leurs confrères français des explications sur le fonctionnement des CUMA (Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole). L'histoire est tombée sur une bande d'agriculteurs aquitains qui n'avaient jamais mis les pieds en Afrique. Depuis, lentement mais sûrement, les coopératives se multiplient au Bénin...

SAM 9 FÉV à 20h30 : SÉANCE CLINS D'ŒIL
en présence du réalisateur Frédéric Chignac et Thierry Guérin de CUMA Bénin.

Profession Journaliste

De Julien Després • FRA • 2012 • 1h10
Avec François Rufin, Julien Brygo, Annie Lacroix-Riz...

> Qu'est-ce qu'un journaliste aujourd'hui ? Est-il animé par le désir d'informer ou par la nécessité de gagner sa vie ? Dans le jeu trouble du commerce de l'information et de la production d'événements, la position du journaliste est ambiguë. À travers l'histoire du journalisme, et par le biais de témoignages contemporains, une réflexion sur l'état de la profession s'impose. Quels sont les liens entre journalisme, politique et finance ? Alors que les médias enracinent leurs influences idéologiques au cœur de la société, le fantasme d'une information objective et neutre perdure...

VEN 15 FÉV à 20h : SÉANCE CLINS D'ŒIL
en présence de Henri Maler, fondateur et animateur d'Acrimed, maître de conférences en science politique à l'Université Paris VIII.

SÉANCE-DÉBAT EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Terre Promise

De David Foucher • FRA • 2012 • 0h50

> Un groupe de citoyens girondins se constitue pour acheter un terrain agricole. Julien s'y installe en fermage et amorce sa vie de jeune maraîcher en agriculture biologique. Aidé par les propriétaires, il découvre le métier : de la production jusqu'à la création d'une AMAP pour la vente directe des produits à des consommateurs de proximité.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR : Je voulais porter mon regard sur une utopie qui se confronte au réel, où chacun est amené à repenser son rapport à la propriété et à la consommation. Dans une société portée par des valeurs individualistes, où les mouvements collectifs éprouvent de grandes difficultés à se renouveler, la ferme de Fougueyra est, en contrepoint, un lieu d'expérimentation de gestion collective et autonome. **DAVID FOUCHER**

MAR 19 FÉV à 20h30

Organisé par la Commission Animation du Jean Eustache. Avec la participation de TERRE D'ADELES

SOIRÉE AVEC les arts au mur

Être là

De Régis Sauder • FRA • 2012 • 1h37
Avec Sophie Sirere, Aude Daniel, Marion Ternaux...

> Elles sont psychiatres, infirmières ou ergothérapeutes à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille et reçoivent des détenus devenus patients le temps du soin. Elles sont là pour aider des hommes en souffrance, fussent-ils incarcérés. Être là, c'est rejoindre cet espace unique - celui de l'écoute - une poche d'air derrière les murs de la prison. Son existence est conditionnée par la détermination des soignants à continuer de venir pratiquer la psychiatrie ici... à quel prix ?

Images floues, zoom frénétique, cadre traviolisé, son syncopé. Les premiers instants du documentaire **Etre là** sont agités et pourraient rebuter tant ils semblent citer le style de n'importe quel générique d'une série américaine «moderne». Le choix du noir et blanc semble relever, lui aussi, d'une afféterie esthétique. Or, pas du tout. Lorsque **Etre là** prend son envol, ces choix formels s'imposent comme des nécessités.
(...) L'autorisation de filmer accordé par l'administration pénitentiaire fut assortie de l'interdiction réglementaire que l'on voie le visage des détenus et des gardiens. Cette contrainte a inspiré au réalisateur une belle idée : une collection de gros plans, une galerie des visages autorisés, ceux de ces femmes psychiatres, infirmières, psychothérapeutes, qui, chaque jour, montent au front de la folie. Une furie qui suinte tout autant des murs de la taule que du monde qui l'entoure. LIBÉRATION

VEN 8 FÉV à 21h
SÉANCE UNIQUE, dans le prolongement de l'exposition collective « 65699 »

EXPOSITION 65699
par Jean-Christophe Garcia, Christophe Goussard, Mathieu Pernot
Loin des stéréotypes, ces trois photographes éprouvent de façon subtile et intimiste la banale et terrible réalité de l'univers carcéral, où se côtoient détenus, familles, surveillants ...
À l'artothèque jusqu'au 13 avril - www.lesartsaumur.com

SOIRÉE PRÉVENTION DU SUICIDE AVEC SOS AMITIÉ

Quelques heures de printemps

Genre : 4 Nominations aux César 2013 • De Stéphane Brizé
FRA • 2012 • 1h48 • Avec Vincent Lindon, Hélène Vincent, Emmanuelle Seigner...

> A 48 ans, Alain Evrard sort de prison. Il est obligé de retourner habiter chez sa mère. Une cohabitation forcée qui ne va pas sans heurts. Il découvre alors que sa mère est condamnée par la maladie...

Le cinéma a aussi pour fonction de briser les tabous, de libérer la parole, de montrer ce qui concerne les moments décisifs de notre existence. Stéphane Brizé s'y attaque courageusement avec le doigté qu'on lui connaît. Hélène Vincent donne au film tout son sens et toute sa dimension humaniste. F. A.

LUN 11 FÉV à 19h30 : SÉANCE-DÉBAT
dans le cadre des Journées Nationales Prévention du Suicide
En présence du Dr Xavier POMMEREAU,
Responsable U.M.P.A.J.A. Centre Abadie.

LES TOILES FILANTES 2013

Festival jeune public - du mardi 5 au dim 10 mars

« Éveiller et émerveiller » telle pourrait être la devise du festival de cinéma jeune public Les Toiles Filantes !
9 ans déjà que Les Toiles Filantes s'attachent à défendre un cinéma exigeant et varié accessible aux enfants de 3 à 12 ans et à toute la famille. Du 5 au 10 mars, nous vous invitons à venir partager des séances de cinéma magiques et des rencontres exceptionnelles !
Au programme : plus de 20 films (animation, fiction, documentaire) dont 7 films inédits en compétition et des séances spéciales à ne pas manquer comme les films d'ouverture et de clôture du festival ; des rencontres avec des invités passionnés et passionnants ; des animations et des ciné-goûters plus délicieux que jamais ! Bien sûr, comme chaque année le festival vous propose d'explorer un nouveau thème : venez plonger dans l'univers extraordinaire des « Petits monstres et compagnie », Et, pour permettre à nos gentils petits monstres de continuer l'exploration, nous leur avons concocté tout un programme d'activités gratuites sur mesure et de rencontres en écho aux films. À savourer sans modération !

12 films et programmes sur le thème « Petits monstres et compagnie »

DRÔLES DE CRÉATURES
dès 3 ans

LABAN LE PETIT FANTÔME
dès 3 ans

LE PETIT GRUFFALO
dès 4 ans

KIKI LA PETITE SORCIÈRE
dès 5 ans

UN MONSTRE À PARIS
dès 6 ans

LA BELLE ET LA BÊTE
dès 6 ans

MONSTRES… PAS SI MONSTRUEUX
dès 7 ans

WALLACE ET GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU
dès 7 ans

L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR
dès 7 ans

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT
dès 9 ans

MAX ET LES MAXIMONSTRES
dès 9 ans

LES GREMLINS
dès 10 ans

INÉDIT, EN AVANT-PREMIÈRE :

La Dernière licorne

> Sam 9 mars à 17h30 : film de clôture

Blanche-Neige et les sept nains

Genre : Disney classique • De David Hand • USA • 1937 • 1h23 • VF • Dès 7 ans

> Adapté du conte des frères Grimm, le premier long métrage d'animation des studios Disney à voir ou revoir sur grand écran !

> Mer 6 mars à 18h : Soirée d'ouverture
(inauguration du festival suivie d'un cocktail et du film)

Programme Monstres… pas si monstrueux

Genre : Florilège de l'animation • De J. Loubière / J-C Rozec / P. Hecquet / Supinfocom 2012 • Belgique / FRA • 2009-2012 • 41' • Dès 7 ans

> Il ne faut pas se fier aux apparences, les monstres ne sont pas toujours ceux que l'on croit !

> Jeu 7 mars à 14h30 : Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur Jean-Claude Rozec

L'Étrange créature du lac noir

Genre : Classique des films de monstres • De Jack Arnold
USA • 1954 • N&B • 1h19 • en 3D d'époque • Dès 7 ans

> Au cœur de l'Amazonie, des scientifiques découvrent une étrange créature du passé…

> Ven 8 mars à 14h : Séance suivie d'une rencontre avec Tim Mendler, spécialiste des prises de vues à effets spéciaux et stéréoscopiques (3D relief)

U

Genre : Unicorne de rêve • De Serge Elissalde • FRA • 2006 • 1h15 • Dès 6 ans
Sur une musique originale de Sanseverino

> Mona, jeune princesse désespérée, voit apparaître une licorne qui va la consoler et la protéger.

> Sam 9 mars à 14h : Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur Serge Elissalde

COMPÉTITION LES TOILES FILANTES 2013

En compétition, 7 films inédits venus du monde entier, parmi lesquels :

< **Petit corbeau** • Dessin animé • All • Dès 4 ans
Benjamin Rabier • Doc animé • FRA • Dès 7 ans
Le Roi des singes démasque la sorcière • Dessin animé • Chine • Dès 7 ans
Lettre à Momo • Dessin animé • Japon • Dès 8 ans
< **Lettres d'ailleurs** • Fiction • USA • Dès 8 ans
Grand comme le baobab • Fiction • Sénégal-USA • Dès 9 ans

Toutes les informations et le programme sur
http://toilesfilantesjeunepublic.blogspot.fr

Chimpanzés
(CHIMPANZEE)

Genre : Documentaire animalier
De Mark Linfield et Alastair Fothergill
USA • 2012 • 1h18 • **Dès 7 ans**

> Oscar est un petit chimpanzé qui habite dans une forêt d'Afrique. Sa mère prend bien soin de lui, le protège contre les intempéries, lui apprend à trouver sa nourriture. Mais un jour, une tribu ennemie attaque le groupe, faisant plusieurs victimes, dont la mère d'Oscar. Ce dernier va désormais devoir trouver un nouveau protecteur…

Aux commandes de ce nouveau documentaire produit par *Disneynature*, on retrouve Alastair Fothergill et Mark Linfield, qui avaient déjà réalisé ensemble **Un jour sur Terre** voici quelques années. On doit par ailleurs à Alastair Fothergill **La Planète bleue**, et **Félins** sorti sur nos écrans il y a tout juste un an. Autant de films qui magnifient la nature et la vie sauvage pour sensibiliser le grand public à l'impérieuse nécessité de protéger notre planète. Dotés de moyens imposants, les cinéastes ont ramené de Côte d'Ivoire des images époustouflantes, qui vous donneront le sentiment d'avoir vraiment partagé, au plus près d'eux, la vie de ces chimpanzés. Mais le plus touchant du film n'avait pas été prévu par l'équipe, et ne doit rien aux prouesses techniques du tournage : Oscar, le petit chimpanzé orphelin, sera adopté par le mâle et chef d'une autre tribu, fait rarissime et inexpliqué. Les mystères de la nature restent insondables… ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 29 - 31

Les Cinq légendes (RISE OF THE GUARDIANS)

Genre : 95 minutes de spectacle non-stop • De Peter Ramsey • USA • 2012 • 1h37 • **Dès 6 ans**

> L'aventure d'un groupe de héros, tous doués de pouvoirs extraordinaires. Emmenées par Jack Frost, un adolescent rebelle et ingénieux, ces cinq légendes vont devoir, pour la première fois, unir leurs forces pour protéger les espoirs, les rêves et l'imaginaire de tous les enfants.

Une relecture habile et spectaculaire des légendes de l'enfance. Le film a le parfum des contes d'hiver à consommer au pied de la cheminée. (…) En résultent 95 minutes de spectacle non-stop, où les tableaux s'enchaînent sans un temps mort. Visuellement irréprochable, le film reste cohérent en se voulant taillé sur mesure pour le jeune public. STUDIO CINÉLIVE

p. 27 - 29

Pinocchio

Genre : Conte italien intemporel
De Enzo D'Alò • Belgique - FRA - It - Lux • 2012
1h20 • Dès 6 ans

> D'une bûche, le menuisier Geppetto sculpte l'objet de ses désirs cachés, une marionnette qui lui tiendra compagnie et lui servira de fils : il l'appellera Pinocchio. Imaginez-vous sa surprise lorsqu'il découvre que la marionnette bouge par enchantement et qu'elle est dotée d'une vie propre !

En s'inspirant de l'histoire originale de Carlo Collodi, Enzo d'Alò nous livre une magnifique version de ce conte notamment grâce à la création visuelle de Lozenro Mattotti, haute en couleurs et en références picturales et à la dernière bande originale du regretté compositeur Lucio Dalla. **BLANDINE BEAUVY**

p. 29 - 31

Ernest et Célestine

Genre : conte pastel • De Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier
FRA • 2012 • 1h19 • Dès 5-6 ans

> Célestine est une petite souris qui, contrairement aux autres et malgré les histoires qu'on lui raconte, n'a pas peur des ours. Ernest est un ours qui, lorsqu'il est affamé, mangerait n'importe quoi. Même une petite souris trouvée dans une poubelle ! Ainsi débuta l'histoire extraordinaire d'Ernest et Célestine…

Qui parmi les parents ne se souvient pas des beaux albums reliés qui racontaient à l'aquarelle l'amitié aussi incroyable qu'indestructible entre un ours et une petite souris ? Revisitées par le romancier Daniel Pennac, les histoires de Gabrielle Vincent prennent vie sous nos yeux émerveillés, tant on a l'impression que ce sont les dessins originaux qui s'animent sur grand écran. Et l'aventure pastel prend la forme d'une fable morale où il est question de différence et de tolérance… **BLANDINE BEAUVY**

p. 25 -27

Les p'tits amoureux du ciné

Rose et Violette

Genre : 3 courts d'animation entre poésie et fantastique
Australie - GB - FRA - Canada • 2009-2011 •0h48 • Dès 7 ans

> La Chose perdue relate la rencontre entre un garçon et une étrange créature, qu'il prend sous son aile pour lui trouver un foyer ; Aleksandr vit suspendu au-dessus des nuages et tricote des lainages pour protéger les hommes du froid ; quant à Rose et Violette, le plus long des 3 films, il nous ouvre les portes du cirque en contant l'histoire épique de deux sœurs siamoises et acrobates… Nous vous recommandons ce très beau programme qui propose, dans des styles d'animation très différents, une variation sur le thème des drôles de créatures. Tour à tour poétiques, un brin fantastiques ou inquiétants, ces trois films méritent vraiment d'être découverts au cinéma ! A-C.G. p. 27

La Gloire de mon père

Genre : récit autobiographique • De Yves Robert • FRA • 1990 • 1h45
Avec Julien Ciamaca, Philippe Caubère, Nathalie Roussel… • Dès 7 ans

> Le petit Marcel, fils d'Augustine, couturière, et de Joseph, instituteur, déménage à Marseille avec ses parents. Après la naissance du petit frère et de la petite sœur, la famille part en vacances dans les collines du pays d'Aubagne…

Le film est adapté des souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol qu'il rédigea à travers quatre ouvrages : **La Gloire de mon Père** (1957), **Le Château de ma Mère** (1958) et **Le Temps des Secrets** (1960), **Le Temps des amours** (1977). Avec la fraîcheur et la nostalgie d'une enfance provençale. A-C GASCOIN

MER 13 FÉV : PETITE UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA
14h30 > LA LEÇON DE CINÉMA : « Le métier de costumière »
par Sonia Babaud et Séverine Cales, habilleuses et costumières
15h30 : le goûter – 16h : le film
(4€ pour les inscrits à la Petite Unipop)

Selkirk, le véritable Robinson Crusoé

Genre : film de pirates • De Walter Tournier • Arg - Chili - Uruguay • 2011 • 1h15
Dès 6 ans

> Selkirk, un jeune corsaire indiscipliné, navigue sur les mers du Sud à la recherche de trésors. À bord du navire « L'Espérance » commandé par le Capitaine Bullock, Selkirk se met un jour l'équipage à dos. Le jeune pirate se retrouve alors abandonné sur une île déserte…

Réalisé de façon artisanale avec génie dans l'animation image par image et avec un grand souci des détails, le réalisateur Walter Tournier nous transporte à l'âge d'or des pirates et fait de ce premier long métrage d'animation uruguayen une réussite, loin des standards habituels des grands studios d'animation. B. BEAUVY p. 25

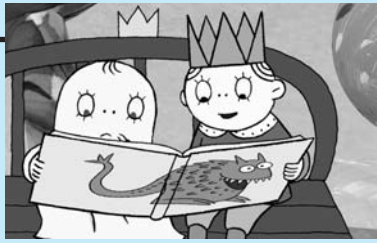
Mon Tonton ce tatoueur tatoué

Genre : drôle de famille · De Karla von Bengtson
Danemark · 2012 · 0h42 · Dès 5 ans

> La petite Maj vit dans le salon de tatouage de son oncle Sonny, un tatoueur tatoué aux gros bras. Tous deux s'entendent parfaitement bien, mais considèrent qu'une petite fille doit grandir dans une vraie famille, avec une maman, un papa, un frère... Comme celles que l'on voit à la télévision !

Une animation originale et colorée au service d'une histoire pas comme les autres. Cette jeune réalisatrice danoise nous entraîne dans son univers enfantin et décalé. Ses deux précédents films ont été primés dans des festivals internationaux. p. 25 - 27

MER 6 FÉV à 15h45 : CINÉGOÛTER Chandeleur avec Kermabon



Laban, le petit fantôme

Genre : prog. de 6 dessins animés · De P. Ahlin, L. Persson, A. Jaworski
Suède · 2006 · 0h44 · Dès 3 ans

> Le petit prince Sottise vit avec sa famille au château Froussard. Son meilleur ami, Laban le petit fantôme y habite aussi avec Papa fantôme, Maman fantôme et sa petite sœur Labolina. Mais Laban n'est pas un petit fantôme comme les autres : il a peur du noir...

Laban est un grand classique de la littérature jeunesse nordique. À travers ces six aventures inspirées des albums de Lasse et Inger Sandberg, voici contées en douceur les univers et les peurs des tout petits. Vous connaissez peut-être d'autres fantôme, nous vous proposons de découvrir Laban le gentil fantôme pendant les Toiles Filantes du 5 au 10 mars sur le thème **Petits monstres et compagnie**. B.B.

p. 29 - 31

MER 20 FÉV à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE > film suivi d'une activité « fabrique ton petit fantôme (réservation indispensable : 05 56 46 39 39).

Maison sucrée, jardin salé

Genre : Programme de 6 courts métrages pour découvrir le petit monde du jardin et de la maison
De Kirsten Lepores, David Buob, Charlotte Waltert
FRA · 2012 · 1h19 · Dès 4 ans

> Douce rêverie . Limaçon & Caricoles . La Maison . Petit frère . Carotte au théâtre . Carotte à la plage

Pâte à modeler, fruits et légumes animés, dessin animé... chacun de ces films utilise une technique différente, toujours mise au service de l'invention. Voici une jolie promenade colorée empreinte de rêverie et de poésie, dans lequel les plus petits retrouveront un univers familier. ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 25

L'Extravagant Mr. Ruggles

De Leo McCarey • États-Unis • 1935 • 1h31 • **VOSTF**
Avec Charles Laughton, Mary Boland, Charlie Ruggles...

> Perdu au poker par son maître – un aristocrate désargenté – un domestique anglais très stylé est contraint de suivre ses nouveaux « employeurs » au fin fond de la sauvage Amérique...

JEU 7 FÉV à 18h15 : LE COURS
« L'Extravagant Mr. Ruggles de Leo McCarey»
par Jean-Marie Tixier, président du cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

La Campagne de Cicéron

De Jacques Davila • FRA • 1989 • 1h50
Avec Tonie Marshall, Michel Gautier, Sabine Haudepin...

> Dans le cadre enchanteur des Corbières, le ballet amoureux – et cocasse – d'une demi douzaine d'artistes et d'intellectuels qui ne peuvent s'empêcher de s'aimer… et de se déchirer...

JEU 14 FÉV à 18h15 : LE COURS
« La Cinémathèque de Toulouse »
par Natacha Laurent, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse
à 20h30 : LE FILM en copie restaurée (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE

Un film soutenu par le groupe Action-Promotion de l'AFCAE.

JEU 21 FÉV à 18h15 : LE COURS
« L'Association Française des Cinémas d'Art & d'Essai »
par Patrick Brouiller, président de l'AFCAE
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

Boulevard du crépuscule (Sunset Boulevard)

De JBilly Wilder • USA • 1950 • 1h50 • Avec William Holden, Gloria Swanson, Erich Von Stroheim...

> Norma Desmond, grande actrice du muet, vit recluse dans sa luxueuse villa de Berverly Hills en compagnie de Max von Meyerling, son majordome qui fut aussi son metteur en scène et mari. Joe Gillis, un scénariste sans le sou, pénètre par hasard dans la propriété…

JEU 28 FÉV à 18h15 : LE COURS
« Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée »
par Jean-Marie Tixier, président du cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

FESTIVAL TÉLARAMA - 3 € L'ENTRÉE !

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
ERNEST ET CÉLESTINE	❤❤❤	1h15	VF	Dès 5 ans					14h40		
MAISON SUCRÉE, JARDIN SALÉ	❤❤	0h43	VF	Dès 4 ans	14h			14h20⚡			
MON TONTON CE TATOUEUR...	❤❤	0h43	VF	Dès 5 ans	15h45	← CINÉ-GOÛTER		16h	14h20		
SELKIRK, LE VÉRITABLE...	❤❤	1h15	VF	Dès 6 ans	14h			14h30⚡			
ALCESTE À BICYCLETTE	❤❤❤	1h44	VF	TP	14h10 19h	18h	14h30 19h	15h10 19h	16h20 21h	18h10	18h40
AMITIÉS SINCÈRES	✍✍	1h44	VF	TP	14h10 17h 19h10 21h20	18h 20h40	14h30 17h 19h10 21h20	14h 16h10 18h20 21h20	14h20 16h30 18h40 20h50	18h 20h10	16h 20h20
FILM SURPRISE	❤❤			AA		AVANT PREMIÈRE SURPRISE →					19h⚡
BLANCANIEVES	❤❤	1h44	Muet	TP	18h50		19h10		14h10	18h20	20h50
CÔNG BINH, LA LONGUE...	❤❤❤	1h56	VO	AA	16h40		17h	14h30	18h50		
DJANGO UNCHAINED	❤❤❤	2h44	VO	-12 ANS	17h10 20h20	20h40	17h10 20h20	17h10 20h20	17h10 20h20	20h20	16h 20h30
ÊTRE LA	❤❤❤	1h37	VF	AA			21h⚡	← AVEC L'ARTOTHÈQUE			
JOURS DE PÊCHE EN PATAGONIE	❤❤❤	1h18	VO	AA							19h
L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES	❤❤❤	1h32	VO	TP		20h30⚡	← UNIPOP				
LE GRAND RETOURNEMENT	❤❤❤	1h17	VF	AA				17h20			18h10
LINCOLN	❤❤❤	2h29	VO	AA	14h10 17h10 20h10	17h40 20h40	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h40	14h30 17h30 20h30	17h30 20h30	16h 20h30
RENOIR	❤❤❤	1h51	VF	AA			14h30				16h10
SHADOW DANCER	❤❤❤	1h42	VO	AA	15h 17h 21h10	18h 20h40	14h30 17h 21h10	17h 21h10	15h10 18h30 20h40	17h30 20h40	16h 18h10 21h10
THE MASTER	❤❤	2h17	VO	AA	20h50			18h50	16h10		
QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS	❤❤❤	1h48	VF	AA		PROJECTION - DÉBAT →				19h30⚡	
UN LONG SILLON...	❤❤❤	0h52	VF	TP	EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		20h30⚡	← SÉANCE CLINS D'ŒIL			

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)

5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

CINÉRÉSEAUX #23

LUN 25 FÉV à 20h

Élisée Reclus, la passion du monde

Genre : documentaire • De Nicolas Eprendre • FRA • 2012 • 0h52

> « L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même ». Ainsi commence « L'homme et la terre », œuvre maîtresse d'Elisée Reclus, né à Ste-Foy-la-Grande en 1830. Fondateur de la géographie humaine, « parcourant le monde en homme libre », ses travaux explorent l'évolution des paysages et des territoires à la lumière des peuples qui y vivent. Sa pensée alimente avec une étonnante actualité les débats géopolitiques contemporains, sème les idées de ce qui prendra nom d'écologie. Ami de Nadar, de Kropotkine et de Bakounine, engagé au sein de la Commune de Paris, emprisonné, exilé, il se déclarait « anarchiste avant tout » et décryptait toutes les formes de dominations : politique, religieuse, sociale, raciale, patriarcale.

La passion du monde est le motif central de la vie d'Elisée Reclus. Le film nous propose un portrait sous le signe de l'eau, ruisseaux, rivières, océans. Géographes et écrivains témoignent de cette pensée fluide et sans frontières. Le défi était de donner vie à cette pensée par la poésie des images et la magie des textes. La puissance de l'évocation cinématographique au service d'un imaginaire fécond et résolument actuel !

En 1ère partie : **Photo de famille** de Pascal Babin • FRA • 2003 • 17'

> Du portrait photographique au film de famille, une tentative personnelle et expérimentale de questionner les usages domestiques de l'image.

PROJECTION-RENCONTRE avec les réalisateurs,
en présence de Hélène Sarrazin écrivaine et biographe de Elisée Reclus.
Suivie d'un pot-dégustation.

SUR LA PROCHAINE MINI-GAZETTE...

HITCHCOCK • LES MISÉRABLES • SYNGUE SABOUR PIERRE DE PATIENCE • NO ELEFANTE BLANCO • LA DEMORA • GOODBYE MOROCCO • AU BOUT DU CONTE
FESTIVAL JEUNE PUBLIC «LES TOILES FILANTES» DU 5 AU 10 MARS
30° RENCONTRES AVEC LE CINMÉA LATINO-AMÉRICAIN DU 20 AU 26 MARS

CINÉMA Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
POUR LA FAMILLE	ERNEST ET CÉLESTINE	❤❤❤	1h15	VF	Dès 5 ans				14h			
	LA GLOIRE DE MON PÈRE	❤❤❤	1h45	VF	Dès 7 ans	16h⚡	← LA PETITE UNIPOP				
	LES CINQ LÉGENDES	✍✍	1h37	VF	Dès 6 ans	14h			14h10	14h10		
	MON TONTON CE TATOUEUR...	❤❤	0h43	VF	Dès 5 ans	16h30			16h	16h⚡		
	ROSE ET VIOLETTE	❤❤	0h48	VF	Dès 7 ans	14h 16h			14h10	14h10		
	ALCESTE À BICYCLETTE	❤❤❤	1h44	VF	TP	19h	18h	17h50	19h	17h	20h40	18h20
	AMITIÉS SINCÈRES	✍✍	1h44	VF	TP	14h10 20h30	18h	14h30 18h40	14h30 21h	14h20 20h50	18h	16h
	AUJOURD'HUI	❤❤❤	1h18	VO	AA			21h20		19h10⚡		
	BLANCANIEVES	❤❤❤	1h44	Muet	TP	19h		19h10	17h	14h10	18h20	20h50
	CÔNG BINH, LA LONGUE...	❤❤❤	1h56	VO	AA			17h				18h40
	DJANGO UNCHAINED	❤❤❤	2h44	VO	-12 ANS	20h10	20h40	20h30	17h10 20h20	17h10 20h20	20h20	20h30
	JOURS DE PÊCHE EN PATAGONIE	❤❤❤	1h18	VO	AA			17h		16h10⚡		
	LA CAMPAGNE DE CICÉRON	✍✍	1h55	VF	AA		20h30⚡	← UNIPOP				
	LE GRAND RETOURNEMENT	❤❤❤	1h17	VF	AA	17h30				17h40⚡		
	LE VOYAGE DE M. CRULIC	❤❤❤	1h18	VO	AA	16h10			15h30	21h⚡		
	LINCOLN	❤❤❤	2h29	VO	AA	17h10 20h20	17h40	14h30 17h30	14h30 17h30	14h30 20h30	17h30	20h20
	PROFESSION JOURNALISTE		1h10	VF	AA			20h⚡	← SÉANCE CLINS D'ŒIL			
	RENOIR	❤❤❤	1h51	VF	AA	14h			17h	18h40		18h10⚡
	RUE MANDAR	✍✍	1h37	VF	AA	18h	20h40	14h30 19h	19h10	16h30	17h30	16h 18h⚡
	SHADOW DANCER	❤❤❤	1h42	VO	AA	15h 17h 21h10	18h 20h40	17h 21h10	15h10 17h 21h10	15h10 19h 21h10	18h10 20h10	16h 20h40
	SOIRÉE SURFRIDER FOUNDATION		1h50	VO	TP		FESTIVAL "FILM TON SPOT" →				19h30⚡	
	TABOU	❤❤❤	1h50	VO	AA				18h50			16h10⚡
	THE MASTER	❤❤	2h17	VO	AA	21h		14h30	20h50⚡			
	ZERO DARK THIRTY	❤❤❤	2h29	VO	Avert.	17h30	20h40	20h40	20h30	17h30	20h30	17h30
	TERRE PROMISE		0h52	VF	TP		SÉANCE-DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR →					20h30⚡

la Halle de Pessac

le goût du primeur

Nouveau !
rayon poissonnerie

Pour le plaisir de vos amis...

offrez une corbeille de fruits

Stéphane et son équipe vous accueillent dans un espace de 300 m², 7 jours/7

HORAIRES D'OUVERTURE
Du Lundi au Samedi de 7h - 20h
Dimanche et jours fériés de 7h - 13h

43, avenue Jean Jaurès - 33600 Pessac
05 56 45 55 39

Le Cohé

8 rue Roger Cohé - Nouvelle rue piétonne

Fermé dimanche soir et lundi

Formule du midi avec vin compris
12€ - 15€ - 18€ - 20€

Formule du soir 25€ :
Entrée - Plat - Dessert

---

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

La Villa Sud Ouest

Près de la gare SNCF
Avenue Roger Chaumet

Fermé dimanche et lundi

SUR PRÉSENTATION DU TICKET DU JOUR :
Formule cinéma 19€ : Plat - Dessert

VOTRE PUB ICI

Renseignements et tarifs :
cine.eustache@wanadoo.fr

CINÉMA Jean Eustache PESSAC

CARTE PASSE-GAZETTE : 4,90 € LA PLACE (10 ENTRÉES)

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 20	jeu 21	ven 22	sam 23	dim 24	lun 25	mar 26
CHIMPANZÉS	❤❤❤	1h18	VF	Dès 6 ans	14h 16h 18h			14h 15h40 18h	14h20 15h50 17h40		
LABAN, LE PETIT FANTÔME	❤❤❤	0h44	VF	Dès 3 ans	14h 15h45	SÉANCE ANIMÉE ←		14h			
PINOCCHIO	❤❤	1h44	VF	Dès 6 ans	14h 15h40			14h 15h40	14h10		
ROSE ET VIOLETTE	❤❤	0h48	VF	Dès 7 ans	16h			14h	14h		
ALCESTE À BICYCLETTE	❤❤❤	1h44	VF	TP	17h		17h50	19h30	19h10		18h40
AMITIÉS SINCÈRES	✍✍	1h44	VF	TP	21h10		19h10	16h	21h10		16h30
AMOUR	❤❤❤	2h07	VF	AA				20h30	16h 18h20	18h 20h30	16h 20h30
AVANT-PREMIERE AFCAE SURPRISE	❤❤❤	1h37	VO	TP		20h30 ←	UNIPOP				
BLANCANIEVES	❤❤❤	1h44	Muet	TP	14h		17h	14h	18h50		
CÔNG BINH, LA LONGUE...	❤❤❤	1h56	VO	AA			14h30		20h50		
DES ABEILLES ET DES HOMMES	❤❤❤	1h30	VO	AA	17h10	18h	19h	17h10	16h	18h	18h20
DJANGO UNCHAINED	❤❤❤	2h44	VO	-12 ANS	20h20	20h40	20h20	20h20	17h30	17h30	20h20
LES FORUM DE PESSAC					18h30	← Avec ROBERT CASTEL entrée libre					
HAPPINESS THERAPY	❤❤	2h02	VO	AA	20h50	18h	14h30 20h50	20h50	16h30	18h10	20h40
L'HOMME QUI RIT	❤❤	2h29	VF	AA	LA SÉANCE DE M. CLAUDE →		14h30	15h			
LINCOLN	❤❤❤	2h29	VO	AA	17h30	17h40	20h30	17h30	20h30	20h30	17h20
SHADOW DANCER	❤❤❤	1h42	VO	AA	19h		21h10	21h30	14h30		20h50
SYNGUE SABOUR, PIERRE DE PATIENCE	❤❤	1h42	VO	AA	14h 16h 19h30 21h30	18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	15h 17h 19h10 21h20	15h 17h 19h10 21h20	18h 20h30	16h 18h30 20h50
WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP	19h	20h40	17h10	19h	14h10		16h
ZERO DARK THIRTY	❤❤❤	2h29	VO	AA	20h30	20h40	17h30	17h20	20h40	20h30	18h
ÉLYSÉE RECLUS		0h52	VF	AA	PROJO-DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR →					20h	CINÉRÉSEAUX

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)

5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

LE BRUIT DES VAGUES

par Barthélémy CHATEL

LES MARIÉS DE L'AN 2013

Famille, je ne te hais point, mais que de conneries ne profère-t-on pas en ton nom !

Rarement débat n'aura mobilisé et trompetté autant de poncifs et véhiculé autant de fantasmes que celui qui nous occupe depuis quelques semaines. Ainsi il n'y aurait de salut que dans un modèle supposé universel, sacré, indépassable, celui du mariage d'un homme et d'une femme unis dans le seul but d'être suivis par une kyrielle de petits n'enfants ? De l'autre côté de la table, ou selon les jours, de la rue, l'avenir appartiendrait aux couples homos consacrés par ce même mariage, miraculeusement purgé de toutes les difficultés, de tous les drames qui accablent les couples hétéros ? Subitement, il n'y aurait plus de mères abusives, plus de pères tyranniques, plus de parents incestueux, plus d'enfants névrosés ? Vous qui êtes cinéphile et, je l'espère, bons lecteurs, imaginez-vous le désastre ? Walt Disney et Delly pour tout horizon cinématographique et littéraire ? Et je ne parle pas du théâtre. Au secours Shakespeare ! Quant aux disciples d'Oncle Sigmund, je me fais du souci pour leur avenir.

Toute provoc et plaisanterie mises à part, force est de noter que les affrontements auxquels nous assistons se situent principalement sur le terrain idéologique. Les uns, défenseurs intransigeants d'une institution connue sous le nom de mariage qui, effectivement, jusqu'à maintenant scellait l'union d'un homme et d'une femme, feignent d'ignorer que ladite institution bat de l'aile depuis un bon moment déjà. Les mariés ont beau reconnaître leurs devoirs mutuels devant M. le Maire et se promettre amour et fidélité devant M. le Curé, pas loin d'un mariage sur deux, civil comme religieux, finit devant M. le Juge. Lequel, ignorant le volet amour du problème, règle tant bien que mal la question des droits.

Peut-on ignorer ce que cet assemblage prétendument intouchable a, au cours des siècles, couvert comme ignominies ? Ces femmes vendues pour arrondir un patrimoine ou conquérir une particule, ces hommes sacrifiés au nom du nom ou d'une soi-disant respectabilité. Ces enfants enfin, privés d'enfance pour n'être que des héritiers ? Plus près de nous, ces unions d'étourdis qui virent vite au désastre...

Si en tant que tel, le mariage était une panacée, ou plus simplement une garantie d'amour, depuis le temps, cela se saurait. Il n'y a donc guère de raison que gay ou pas gay, il échappe à la fatalité commune. Cependant, le mariage a au moins un avantage : il définit des droits, ceux des époux et ceux des enfants. Ce n'est pas parfait, mais en cas de divorce ou de veuvage, c'est utile à défaut d'être indolore. Que les couples gays veuillent bénéficier de ce cadre légal, rien de plus légitime. Au nom de quoi, une orientation sexuelle définirait des citoyens de seconde zone ?

Ces droits étant reconnus, il restera quand même une question à trancher et ce ne sera pas la plus simple tant elle déborde largement le contexte juridique. On a pu, ici ou là, entendre parler de « droit à l'enfant ». Le désir d'enfant, on connaît. Il est assez banal chez Homo sapiens. Mais « le droit à l'enfant » ? Comme le droit de propriété ? Au travail, au logement ? Un enfant n'est pas un bien, un objet que l'on possède. Satisfaire ce désir d'enfant en garantissant les droits de l'enfant, qui eux sont bien réels, soulève beaucoup de questions dès lors qu'une tierce personne, donneur de sperme ou mère porteuse, intervient dans la naissance. L'existence d'un contrat suffit-elle à effacer toutes les difficultés prévisibles? Rien n'est moins sûr. L'existence de contentieux de plus en plus fréquents relatifs aux naissances sous X doit nous mettre la puce à l'oreille. De la réflexion juridique, il est inévitable de passer à la réflexion éthique et elle ne sera pas simple.

Cela dit et histoire de ne pas vous abandonner au bord du vertige, un conseil de lecture : ce n'est pas un petit livre (il fait 600 pages) mais il est formidable. Il parle justement de famille, donc de secrets bien gardés, de filiation dissimulée, de solides préjugés et de confortables oublis. Il parle aussi d'amour, de bonheurs partagés et de destins cassés, il est bien ancré dans le présent et nous fait remonter dans le temps. C'est passionnant, émouvant et fort bien écrit. Cela s'appelle **Adèle et moi**, c'est signé Julie Wolkenstein et ça vient d'arriver sur les tables des libraires. Bonne lecture. (1)

(1) « Adèle et moi » de Julie Wolkenstein. P.O.L. 600 pages. 22 €.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 27	jeu 28	ven 1	sam 2	dim 3	lun 4	mar 5
POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE	CHIMPANZÉS	❤❤❤	1h18	VF	Dès 6 ans	14h 15h30 17h20			14h 15h30 17h40	14h 15h30 17h40	14h 15h30 17h40	10h30 14h 15h30
	PINOCCHIO	❤❤	1h44	VF	Dès 6 ans	14h 15h40			14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	10h30 15h40
	ROSE ET VIOLETTE	❤❤	0h48	VF	Dès 7 ans	16h			16h		16h↯	
	EDWARD AUX MAINS D'ARGENT	❤❤❤	1h47	VF	Dès 9 ans				avec INTRODUCTION →			10h30
	LABAN, LE PETIT FANTÔME	❤❤❤	0h44	VF	Dès 3 ans	14h			14h	14h	14h	10h30
	MONSTRES... PAS SI MONSTRUEUX	❤❤❤	0h41	VF	Dès 7 ans					CINÉGOÛTEZ →		14h
	LE PETIT GRUFFALO	❤❤❤	0h43	VF	Dès 4 ans							16h
	LES GREMLINS	❤❤❤	1h45	VF	Dès 10 ans				ATELIER MASQUES →			14h30
	ALCESTE À BICYCLETTE	❤❤❤	1h44	VF	TP	14h10			19h10	14h30		19h10↯
	AMITIÉS SINCÈRES	🖒🖒	1h44	VF	TP			14h30			18h50↯	
	AMOUR	❤❤❤	2h07	VF	AA	19h	18h	17h	19h	17h10	21h	19h↯
	BLANCANIEVES	❤❤❤	1h44	Muet	TP			17h			14h	17h↯
	BOULEVARD DU CRÉPUSCULE	❤❤❤	1h50	VO	TP		20h30↯	← UNIPOP				
	DES ABEILLES ET DES HOMMES	❤❤❤	1h30	VO	AA	16h50		19h10	14h	18h50	17h	17h40
	DJANGO UNCHAINED	❤❤❤	2h44	VO	-12 ANS		20h40	17h30	20h20	17h20		20h20
	HAPPINESS THERAPY	❤❤	2h02	VO	AA	20h40		21h10	21h10	16h30	20h50	21h10↯
	LE PREMIER HOMME		1h40	VO	AA	20h45↯	← AVANT-PREMIÈRE - "SOIRÉE ALGÉRIENNE" DÈS 19H					
	LES BÊTES DU SUD SAUVAGE	❤❤❤	1h32	VO	AA	18h40		14h30	15h50	21h20↯		
	LINCOLN	❤❤❤	2h29	VO	AA		17h40	14h30	17h20		20h20	17h20↯
	SHADOW DANCER	❤❤❤	1h42	VO	AA	21h20		21h10	21h20	20h40	19h	17h10↯
	SYNGUÉ SABOUR, PIERRE DE PATIENCE	❤❤	1h42	VO	AA	15h 17h 19h 21h	18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	14h 17h 19h 21h
	WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP	17h10	20h40	19h20	17h10	19h30	17h10	21h20
	WEEK-END ROYAL	❤❤❤	1h42	VO	AA	14h 17h 18h50 20h50	18h 20h40	14h30 17h 18h50 20h50	14h 17h 18h50 20h50	14h 15h50 19h20 21h10	14h 15h50 19h20 21h10	14h 15h50 19h20 21h10
	ZERO DARK THIRTY	❤❤❤	2h29	VO	AA			20h30		20h20	17h20↯	

LÉGENDES

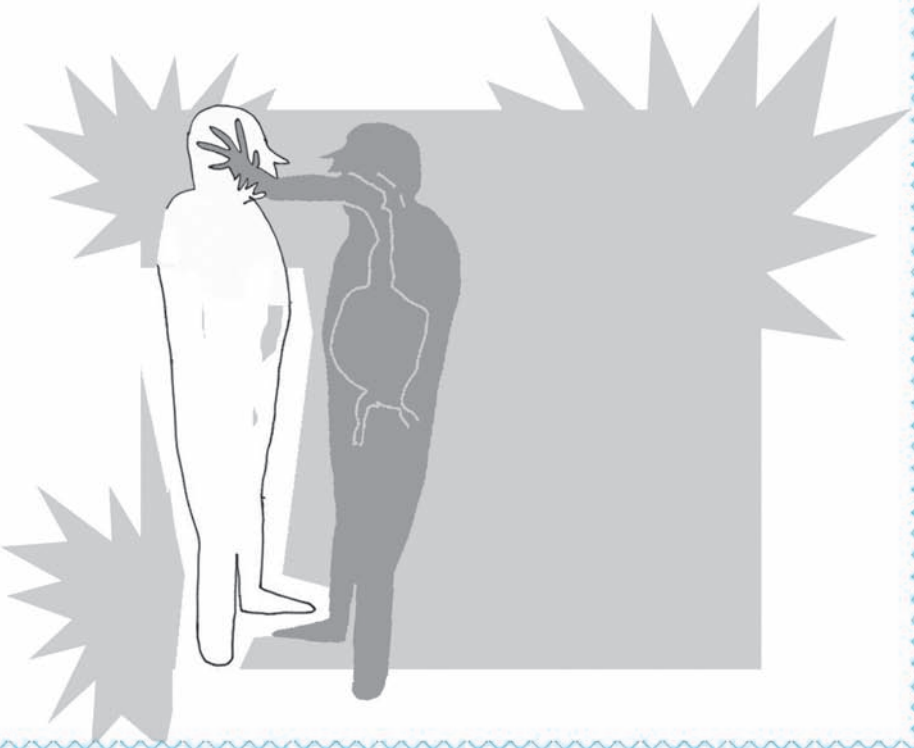
LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ↯ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

🖒 : La presse apprécie pas mal • 🖒🖒 La presse apprécie beaucoup • 🖒🖒🖒 La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.



©Michel Herreia

MORDS LA MAIN QUI TE NOURRIT

ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE

DU JEUDI 21 AU SAMEDI 23 MARS 2013 - 20H

DIMANCHE 24 MARS 2013 - 17H

LE ROYAL

THÉÂTRE

PESSAC EN SCÈNES

SAISON CULTURELLE 2012-2013

WWW.PESSAC-EN-SCENES.COM

05 57 93 65 40